

La gazette des Bouvet

Numéro un

Victor, Victorine...et les autres

Notre grand père Victor Emmanuel BOUVET est né à husson, canton de le Teilleul, au village de la Bunelière le 22 janvier 1871 à 5 heures du matin ; c'est le fils de Victor François Marie BOUVET et de Mélanie Vitaline GUILLOU. Il est décédé à Saint Martin de Landelles le 14 février 1951.

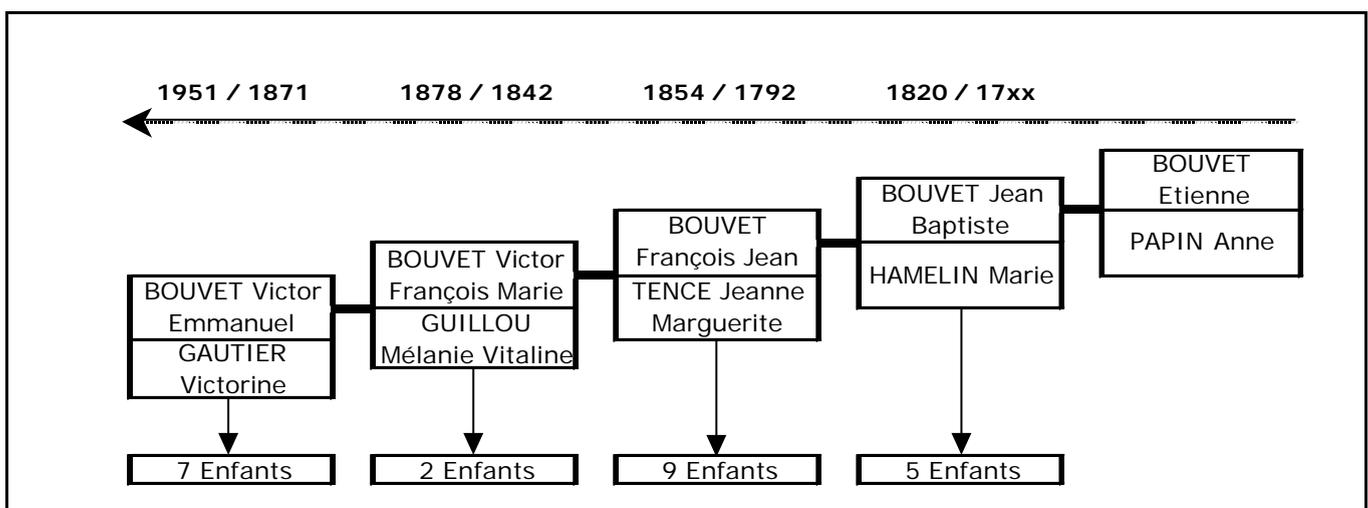
Il s'est marié le 22 novembre 1900 à Saint Martin de Landelles avec Victorine Mélanie Marie GAUTIER, fille de Julier GAUTIER et de Victorine BOUTELOUP, née le 7 mai 1881 à 8 heures du matin au village de Beauchêne à Saint Brice de Landelles. Elle est décédée le 15 décembre 1958 à Saint Martin de Landelles.

De leur union sont nés 7 enfants (c'est le jeu des 7 familles) : Victor, Henri et Marie sont nés au village de Jadet aux Loges Marchis ; Arsène, Gabrielle (décédée à l'âge de 5 ans) et Marguerite sont nés au village de la Houssaye, toujours aux Loges Marchis ; quant à Simone, elle est née au village de la Vallée à Saint Martin de Landelles.



Nous avons pu compléter certaines branches et retrouver tous les arrières-petits enfants de Victor & Victorine...toutefois, les descendants « fourmillent » et les recherches s'annoncent difficiles....tous les renseignements en votre possession (même minimes soient-ils) pour localiser des cousins sont les bienvenus !

Coté ascendants, les informations glanées sur Internet nous ont permis d'orienter nos recherches et de retrouver d'autres cousins.



Anecdote

Les plus anciens d'entre nous se souviendront peut être de l'expression de la grand mère « sacré mouron ». Savez-vous d'où lui viendrait cette expression ?

Un jour, elle avait fait un feu de cheminée pour faire sa soupe. Après avoir mis une souche dans le feu, elle a pendu sa marmite remplie d'eau à la crémaillère. Elle a enlevé le couvercle de la marmite et est allée chercher ses légumes pour les mettre à cuire.

Pendant ce temps, un « mouron » (salamandre) qui se trouvait dans la souche, sentant la chaleur a sauté dans la marmite. Elle a mis ses légumes et remis le couvercle. Ses légumes cuits, elle a « trempé » sa soupe que tous ont mangé le soir.

Ce n'est que le lendemain matin qu'elle a découvert « le mouron » nageant cuit à la surface du bouillon restant dans la marmite. Le médecin ou le pharmacien consulté lui a affirmé qu'ils ne risquaient rien pour leur santé. L'expression « sacré mouron » viendrait de là...

Le saviez-vous ?

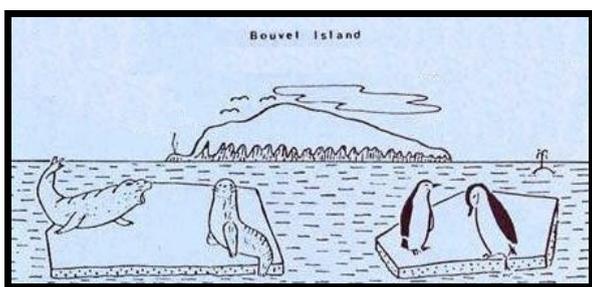
Dans notre précédent numéro, nous vous indiquions que l'origine de Bouvet serait issue de l'ancien français bovet (jeune bœuf) évoquant ses particularités : force, couleurs de son pelage, majesté, etc. Comme vous pouvez le voir ci-contre, nous avons trouvé un blason représentant cette provenance.

Le patronyme de Bouvet occupe le 341ème rang des noms les plus fréquents en France. Sa répartition géographique le montre partagé entre l'Ouest et la région Rhône-Alpes.

Les XVIIIème et XIXe siècles ont vu plusieurs Bouvet (un amiral, un marin et un navigateur) prendre la mer, et même se distinguer par de nombreux exploits.



Une toute petite île de 48 km², dans l'Atlantique Sud, porte le nom de Bouvet. Elle fut découverte par Jean-Baptiste Charles Bouvet de Lozier (1706-1788). Parti de Lorient en 1738 pour aller reconnaître les terres australes, il longea la banquise, ne put aborder mais découvrit en 1740 cette île qui porte son nom.



Une calotte glaciaire recouvre presque entièrement son sol volcanique. Longtemps possession française (1739-1927), elle est aujourd'hui norvégienne.

Les uniques occupants sont des pingouins, des éléphants de mer et des oiseaux. « Bouvetøya » est devenue une réserve naturelle en 1971. Une station météorologique y est aussi installée.